Per il gusto di uccidere de Tonino Valerii (avec Craig Hill, Jorge Martín, Piero Lulli, Fernando Sancho, Franco Ressel, George Wang, Diana Martín, Eugenio Galadini, Rada Rassimov, José Marco, Lorenzo Robledo, Bill Kilpatrick, José Canalejas…) 1966

Genre : western all’italiana

Scénar : *Lanky Fellows*, un chasseur de primes tireur d'élite, observe une diligence de l'armée se faire attaquer par des bandits. Pendant

qu’une partie des voleurs se déguise en soldats pour aussi se faire la banque de destination, l’autre se tire avec la caisse d’or de l’armée. *Lanky* suit les derniers avant de les harceler au fusil à lunette. La somme récupérée, il la ramène à la banque à laquelle elle était destinée sans bien sûr oublier de demander une récompense. Sur la généreuse proposition de *Collins*, destinataire de l’or, *Lanky* verra sa prime doublée s’il protège le trésor d'éventuels nouveaux ravisseurs. La diligence arrive à bon port mais les faux soldats qui pensaient vider la banque sont attendus par *Lanky* qui les descend tous. Un transfert d’or pour le compte du gouvernement du Texas qui craint une attaque d'une autre bande ensuite ? Même pas peur !

Coproduction italo-espagnole (également distribuée en français, regarde l'affiche belge - ? - ci-dessus et retrouve-moi la VF car ici on n'a pas tout compris aux dialogues en italien de plus sous-titrés

en…roumain ?!), ce tout premier film du grand **Tonino Valerii** rappelle légèrement l'univers du **Sergio Leone** triomphant comme de bien entendu, de sales têtes connues ainsi que le divin décor d'Almeria n'aident pas à effacer cette idée. Et pourtant **Tonino Valerii** tire son épingle du jeu avec quelques beaux outils : les acteurs d'abord, on est toujours content de voir le souvent cruel **Fernando Sancho** ou encore **Piero Lulli**, mais notre héros américain, **Craig Hill** (*Histoire de détective*, *Adiós hombre*, *Dracula contre Frankenstein*, *Le Jour du jugement*, *Terreur sur la lagune*…) fait de son mieux, de même que le reste du casting où l'on a tôt fait de repérer des visages inhérents au genre.

Avec un beau travail de photographie de **Stelvio Massi** (futur réalisateur de poliziesci pour le moins brutaux et réactionnaires à l'occasion) et une chanson de **Nico Fidenco** classique à la **Bacalov** etc., un cow-boy à contre-jour descendant les dunes pour approcher ses proies a de la gueule, cet homme, malgré un nom plutôt ridicule (que l'on pourrait traduire par « le type dégingandé ») a même adopté une démarche qui rappelle clairement celle de **Clint Eastwood** dans *Pour une poignée de dollars* et tire évidemment plus vite que son ombre (on pourrait même carrément le qualifier d'invincible) avec au bec un sourire et des yeux bleu azur magnifiques pour le côté ange-démon. Avec ces gadgets classiques, il parvient pourtant à exprimer une certaine personnalité pas désagréable.

Ah, et pour les amateurs de curiosités, on rencontre déjà ici un personnage qui s'appelle *Machete* et qui se paye de plus une tronche pas possible entre mexicain et asiatique. (Merci **George Wang** !)

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.